

## **Ma première visite à 'Polunsky Unit'**

*Polunsky Unit , Livingston, Texas, 29 mai 2003, 8h15*

Robert Enfin, nous y sommes... Là, en pleine campagne, sous une chaleur torride, se dressent barbelés, miradors, blocs de béton...

L'émotion est à son comble, des larmes jaillissent; heureusement, il y a les autres du groupe qui sont là pour se soutenir mutuellement!

Nous entrons et chacun(e) à son tour donne le nom et le matricule de son correspondant; la garde vérifie sur son ordinateur que nous sommes sur la liste de visite et avons bien fait la demande de « special visit ». Ensuite, nous déposons notre passeport et passons à la fouille; nous sommes autorisés à prendre des mouchoirs, US\$ 30.- et le billet d'avion du retour... Une première porte automatique s'ouvre puis se ferme derrière nous, une deuxième... une longue allée très joliment fleurie... Encore une porte, une deuxième et enfin le parloir! Curieusement, une paix s'installe en nous... enfin nos amis vont arriver.

Amour et paix se dégagent de ce parloir, on a peine à croire qu'on se trouve dans le célèbre couloir de la mort du Texas!

Nous avons le parloir no 35.

100 fois, 200 fois, j'ai imaginé cette première rencontre... la vitre, le non-contact, le téléphone... je les ai apprivoisés tout au long de ces derniers mois..., mais mon premier regard sur mon « pen pal », quel sera-t-il lorsqu'il va entrer dans son parloir, menotté, et qu'il devra s'agenouiller pour sortir ses mains par la petite ouverture pour qu'on lui enlève ses menottes... dernier geste d'humiliation face à leurs familles, leurs amis pour ces personnes qui aux yeux de l'Etat du Texas ne sont plus des humains, mais des numéros de matricule.

On amène Roberto dans son parloir et là je ne me souviens plus de mes premiers mots, ni des siens... mais seulement de l'immense joie à se rencontrer enfin : 4 heures de bonheur remplies de mots, mais aussi de beaucoup de rires, de sourires, de regards, de silences habités par tout ce que nous avons échangé dans nos lettres... même sa voix ne m'est pas inconnue!

Nous partageons un petit repas ensemble. J'avais peur de 4 heures, de ne pas savoir que dire et maintenant, j'aimerais retenir le temps... C'est dur de se quitter, mais il y a aujourd'hui la joie de la rencontre du lendemain!

13h30 , fin de notre visite et pas question de discuter, même pour une minute « rules are rules » (le règlement, c'est le règlement !) et pourtant, on ne viendra chercher Roberto qu'à 15h30... mais il a pu ainsi tailler une bavette avec son voisin de parloir!

Après ces moments chargés de joie, d'émotion, nous savourons une halte bienfaisante jusqu'au coucher du soleil au lac Livingston. Halte remplie de tout ce que nous venons de vivre avec nos amis de plume... Une amitié si particulière, comparable à nulle autre... un cœur à cœur... où l'on va à l'essentiel. Un lien si profond d'immenses souffrances et solitudes... exprimées à mots cachés. Nous étions là pour eux et après quelques mois déjà, ils sont là aussi pour nous et nous transmettent leur force en cas de besoin!

*Polunsky Unit, 30 mai 2003 , 8h00*

Parloir no 31 – 2ème visite de 4h00

9h15 : Roberto arrive; nous sommes heureux ! 4 heures, ça passe si vite... Encore une fois, nous aimerions retenir les heures...

“Il vous reste 10 minutes” nous dit Mrs. William. Nous avons ainsi le temps de nous dire au revoir . Je lui promets de revenir... si... l'Etat du Texas lui laisse encore un peu de temps...

Mon dernier regard sur Roberto viendra de l'autre côté du parloir lorsque je sors... un signe de la main... C'est dur de partir et laisser là nos amis... Ils sont actuellement 450 « à attendre » dans ce couloir de la mort du Texas!

Après ces heures intenses, à nouveau un repos bienfaisant au lac Livingston et en soirée, nous apprécions un repas mexicain généreusement offert par l'un des participants.

*Samedi 31 mai 2003*

Après une journée très apaisante au bord du lac Livingston, à l'unanimité, nous souhaitons nous rendre à Huntsville , lieu où se déroulent les exécutions et où se trouve le cimetière...

Aucun mot ne pourra exprimer ce que nous avons ressenti sous une atmosphère si lourde et pesante.....

Christiane Bitz / Juin 2003

Voici la réponse de Roberto à celles et ceux qui ont rendu possible la visite de Christiane .

(En italique , les mots en français dans le texte de Roberto)

Chère Christiane,

Merci de faire suivre ce message aux membres de ta famille et à tes amis.

Bonjour! A tous les amis et la famille de Christiane, et aussi à René. J'espère que tu vas bien! J'aimerais prendre ce moment pour te dire : MERCI BEAUCOUP!!! Pour tout le support que vous avez apporté à Christiane pour l'aider à réaliser son vœux de venir aux USA, de rencontrer son ami de plume, en personne, pour la première fois, et le visiter pendant 8 heures. MERCI BEAUCOUP , pour toute l'aide financière pour aider à payer le voyage. Merci pour tous vos mots de gentillesse. Ce que vous avez fait et dit, sera un jour peut-être oublié, mais comment vous avez fait pour qu'un être ressente des sentiments ne sera jamais oublié. Il s'agit pour vous de réaliser que vous m'avez procuré le sentiment d'être très spécial, et très béni d'avoir une amie de plume telle que Christiane, qui partage non seulement son amour et son amitié, mais également l'amour et l'amitié de ses amis et de sa famille. Pour tout cela, je VOUS REMERCIE et que Dieu vous bénisse.

Salut et mes meilleurs vœux,

Sincèrement, Roberto

